



Gigi Herrera

culte terreux

Dandy rock et écrivain électrique, **Theo Hakola** exhume les maux de l'Amérique blanche et mystique dans un roman noir et engagé.

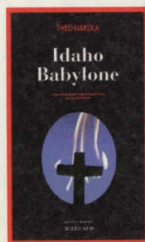
Fascinante Amérique ! Capable de voter pour la créationniste brushinguée Sarah Palin puis d'élire un président noir ; de porter aux nues le tycoon à mèche fêlé Trump pour finalement choisir (*fingers crossed!*) une femme démocrate ; d'envoyer un million et demi de *boys* à la boucherie normande de 1944 puis de tolérer constitutionnellement la mouvance néonazie.

De cette Amérique des grands écarts, des tristes errances et des nobles élans, Theo Hakola est le fils fugueur. *Born and raised* à Spokane, dans l'Etat montagneux et réac de Washington, il a joué au base-ball et écouté du folk avant de s'envoler pour Londres et Paris à l'aube des 70's. Depuis, prince en exil, il est devenu le dandy discret des groupes rock Orchestre Rouge et Passion Fodder.

Aujourd'hui, auteur d'une cinquième fiction, *Idaho Babylon*, il met son sens du rythme et ses souvenirs d'enfance au service d'un roman noir sur les dérives et les délires du religieux dans son pays natal. Peter Fallenberg, un dramaturge américain installé à Paris, est appelé à la rescousse par sa sœur, qu'il n'a pas vue depuis plus de vingt ans : sa jeune nièce Macie a disparu, endoctrinée par une bande

d'évangélistes allumés en cheville avec un groupuscule de suprématistes blancs adeptes des feux de croix. Pour Fallenberg, le retour au pays se double alors d'une enquête dans les eaux troubles du nationalisme redneck et de l'extrémisme chrétien.

Fondamentalisme, radicalisation de la jeunesse et embrigadement moral : si les costumes, les coutumes et le culte ne sont pas les mêmes, le drame américain que déroule Hakola l'engagé ressemble pourtant étrangement au nôtre. *"Tout le monde a des vides, tout le monde cherche un moyen de les combler, et dans le coin ça passe souvent par la religion"*, constate un de ses personnages. *"C'est une secte"*, renchérit un second. *"C'est une maladie"*, conclut le troisième. Et ni là-bas, ni ici, on n'a trouvé de vaccin. **Damn ! Léonard Billot**



Idaho Babylon (Actes Sud), traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Yoann Gentric, 368 pages, 23 €